

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... baigne ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) Item[[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite](#)]

[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0016

SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... baigne ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

tous les établissemens religieux furent détruits. Je ne recevais donc plus que quelques leçons de mes oncles et de mon grand-père. Trois ans s'écoulèrent ainsi, pendant lesquels il ne se passa rien d'intéressant pour moi.

» A douze ans, je fus complètement battu pour une sottise qui vous paraîtra bien drôle par elle-même. J'ai toujours été passionné pour les oiseaux. Mon grand-père me chargea un jour de porter un assignat de 50 francs à M. Bonnet, marchand de bois, pour quelques fournitures que ce dernier lui avait faites. Chemin faisant, je rencontrai un petit garçon nommé Bertrand, qui portait une petite caille. Je lui proposai de l'acheter; mais, sur son refus de me la céder, je lui offris l'assignat destiné à M. Bonnet. Il accepta aussitôt, et me remit cette maudite caille qui m'obligea de mentir pour la première fois de la vie. On fit des recherches qui, comme on le pense, furent tout-à-fait inutiles. J'en fus quitte sur le moment pour une bourrasque de mon grand-père et pour prendre mes repas au pain et à l'eau. Mais, trois jours après, tout fut découvert. Le petit Bertrand avait changé l'assignat et fait

plusieurs emplettes qui avaient donné l'éveil. M. Bertrand, qui était la probité même, soupçonna son fils d'avoir volé, et voulut le battre; alors le pauvre garçon déclara que c'était moi qui lui avais donné ce billet de 50 francs pour prix de sa caille. Il voulut s'assurer du fait, prit son fils par la main et l'amena devant mon grand-père. Jugez quel coup de foudre pour moi. Toutes les explications furent faites en ma présence; il ne me resta que la honte d'avoir menti. Mon grand-père, transporté de fureur, alla couper une branche de cerisier et me battit sans miséricorde. Il me renferma ensuite dans un petit cabinet en me défendant de demander à reparaître devant lui: il ajouta qu'il allait avertir la gendarmerie pour me faire mettre en prison. Ma position était affreuse; je me livrais au désespoir. Après avoir bien crié, bien pleuré, je me couchai sur un lit qui était dans le cabinet. Le soir, vers les sept heures, mon grand-père monta doucement. Je l'entendis et fis semblant de dormir. Il entra après avoir ouvert la porte avec les plus grandes précautions, s'approcha du lit, et leva légèrement les manches de ma chemise pour s'assurer si

